L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 11 MAI 1890.

Dominique Rouquette.

Nous apprenons à l'instant une douloureuse, bien douloureuse nouvelle: la mort de notre vieux et fidèle ami: Dominique Rouquette. A cinq heures moins vingt minutes du soir, il exhalait son dernier soupir, il rendait sa belle âme, chez des parents dévoués, qui depuis longtemps déjà entouraient de tous les soins ce vieillard de près de quatre vingts ans, resté si jeune d'esprit et de cœur; aux enthousiasmes tout juvéniles encore, mais dont la vitalité s'en allait, et dont la fin était manifestement prochaine.

La veille encore, c'est-à-dire vendredi, il était assis devant sa demeure, sur les degrés qui en donnent l'entrée, et là, sans songer que le pâle et inexorable visiteur était tout près, allait l'emporter, il causait toujours et d'abondance avec quelques familiers, accourus pour serrer cette main loyale. La crise suprême n'était éloignée que de peu d'heures.

C'est que, même au cours de ses plus sérieux affaissements physiques, il aimait à s'étendre ainsi à ciel ouvert, en face de cette nature dont il fut un idolâtre et le chantre; en plein air, sous les chaleurs les plus torrides, il semblait qu'il lui fut bon, qu'il lui fut salutaire de humer, de boire à lèvres avides les flammes du soleil. On l'aurait pris pour un mendiant, se plaisait-il à dire lui-même; non, c'était un poëte. Philosophe pratique, il s'inquiétait peu de ce qu'en dirait le monde: en cela il y avait du Diogène chez lui; il éprouvait une sorte de volupté à passer pour un pauvre, pour un indigent. C'était un riche de l'intelligence.

Il ne l'était point cependant, il ne le fut jamais, car toujours des parents ou de vrais amis veillèrent sur cet homme excellent autant que distingué par le talent; sur ce vieillard en qui survivait l'enfant.

Le temps ne nous est pas laissé aujourd'hui de rendre à cet ami perdu l'hommage que nous lui devons; nous avons besoin de recueillir nos souvenirs avant de saluer cette tombe, cette mémoire que garderont pieusement tous ceux qui l'ont connu. Donc dans quelques jours nous nous acquitterons de ce devoir, qui s'impose à notre affection, à notre conviction.

En effet nous estimons que Dominique Rouquette est peut-être le poète le plus sympathique, le plus complet, qu'ait produit la Louisiane; et au moment où nous allons avoir à parler de ses œuvres, il nous peine de songer que nous ne les avons pas sous la main et qu'il faudra, en cela, nous aider de nos seuls souvenirs. Que de fois ne lui avons nous pas demandé de nous confier, ne fut-ce que quelques jours, les livres qu'il a signés. Dans son étrange insouciance, son propre délaissement de lui-même, il n'en avait pas conservé un seul exemplaire, le croirait-on; le doux poète des *Meschacébéennes*, avait tout égaré, avait laissé s'envoler tout cela comme feuilles que le vent emporte. Seule, sa puissante mémoire gardait ses chants du pays, ses poésies. Il nous en redisait fréquemment, avec ce feu qui l'anima jusqu'au dernier jour; il revoyait, en les récitant, des aurores de jeunesse. Mais où retrouver tout cela aujourd'hui?

Fasse Dieu que ces lignes jetées ici à la hâte tombent sous les yeux de quelqu'un qui, plus heureux que nous, comble un instant, pour notre plume, cette lacune tant et tant regrettée maintenant.

Qu'il dorme en paix celui qui fut bon, loyal; qui aima, avec l'art et avec le beau, les humbles, les pauvres, les faibles, les enfants.

L. PLACIDE CANONGE.

Mlle Héléna Augustin.

Il y a deux ans environ nous avions la bonne fortune de parler ici d'une franche et brillante victoire du clavier que venait de remporter Mlle Héléna Augustin, à la pointe de ses doigts, déjà d'une obéissance, d'une souplesse remarquables.

Cette soirée laissa en nous une impression profonde. En effet, à part le charme d'un talent en éclosion, qui nous intéressait vivement, la jeune fille allait quitter sa ville natale, la Nouvelle-Orléans, pour compléter en Allemagne son éducation musicale, son éducation de pianiste, déjà menée loin par un Professeur hors ligne: Mme Marguerite Samuel. Et dans cet exil elle devait emporter le plus douloureux des souvenirs: celui de la mort d'un père, perdu récemment et qui, bon, tendre comme le sont d'ordinaire les personnalités de valeur, lui avait prodigué des trésors d'affection, de dévouement. Elle s'en allait donc loin d'une tombe, loin de son pays, accompagnée, il est vrai, d'une mère modèle, d'un frère, mais laissant ici tout un cercle de parents affectueux, d'amis sincères.

Dans cette jeune âme comme un brisement devait se produire à la veille d'un tel départ, et cependant elle fut forte, elle fut vaillante; tout le long de cette soirée qui lui offrait ici un public entier, et où elle eut peut-être la vision de l'absent, elle fit preuve de qualités de virtuose déjà d'un haut prix; elle témoigna d'un tempérament artistique lui présageant bien des lendemains flatteurs.

Il y avait dans ce jeu de véritables conquêtes de mécanisme; dans son interprétation, un sentiment frappant, trouvant d'excellentes voies d'expression.

Nous avons toujours ressenti une joie sincère à noter le succès obtenu en Louisiane par une personnalité qui y est née. Toute distinction attribuée à un compatriote nous est une fierté; et dans notre carrière de critique nous avons toujours compté au nombre de nos meilleurs jours ceux où il nous a été donné de ressentir cette fierté.

Mais, ajoutons-le, il nous semble que celle-ci se double en nous, lorsque c'est à l'étranger que s'affirme l'un des nôtres.

Or voici que ce fait se produit; voici qu'après avoir passé, dans le travail le plus persistant, le plus âpre, deux années à Dresde, Mlle Héléna Augustin vient d'y recevoir l'accueil le plus flatteur, et cela dans un concert public, devant un auditoire redoutable, où les juges compétents et sévères abondaient. Une vraie consécration.

Le professeur actuel de Mlle Augustin, M. Hermann Scholtz, une célébrité, lui avait dit qu'elle était prête pour le combat; qu'elle pouvait hardiment s'y offrir. Elle s'y était donc présentée, et dès le début de cette soirée, à l'Académie de Musique de Dresde, il était évident que la lutte lui serait heureuse.

Il en a été ainsi; la salle le lui avait dit fréquemment en scandant de bravos son exécution, et le lendemain les critiques autorisés, qui là-bas ne se lancent guère dans le madrigal complaisant, confirmaient ce jugement d'un public d'élite.

Nous voudrions reproduire ici toutes les appréciations que nous avons sous les yeux; l'espace dont nous disposons ne nous le permet pas. En voici une du moins que nous tenons à vous faire connaître; elle est empruntée à un journal considérable, le *Dresdener Anzeiger*:

"La pianiste du Concert était Mlle Héléna Augustin, élève d'Hermann Scholtz, pianiste de la cour de sa Majesté le roi de Saxe. Le toucher de cette jeune pianiste est excellent: de la douceur, de la sûreté. Mécanisme très développé; rythme très énergique. L'interprétation manque encore quelque peu de profondeur, de passion cependant.

"Le fait ressortait surtout dans sa conception trop superficielle du Concerto de Beethoven.

"L'exécution du *Staccato-Caprice* de Mendelssohn a été exceptionnellement bonne, gracieuse, élégante, d'un mécanisme irréprochable.

"On peut en dire autant de la *Romance*, de Tschaïkowsky. Par contre, la *Polonaise* de Chopin aurait demandé des *forti* un peu plus nuancés.

"Rappelée par de vifs applaudissements, la jeune fille a joué une *Humoresque*, de Gries.

"Sous ses doigts le grand piano de Bechstein résonnait admirablement. Mlle Augustin n'a qu'à poursuivre ses sérieuses études pour être sûre d'un brillant avenir de pianiste."

L'espace nous commande, écrivions-nous plus haut; n'importe, nous ne pouvons résister au désir de citer encore ces lignes, publiées par un éminent critique du *Dresdener Nachrichten*:

"Le jeu d'une élève d'Hermann Scholtz, à l'Académie de Musique, a étonné le public. Mlle Augustin a joué des soles de Tschaïkowsky, de Mendelssohn et de Chopin.

"Elle a enlevé aussi le Grand Concerto de Beethoven qui, comme on le sait, est une œuvre écrite pour des doigts d'homme et un esprit mûr. Néanmoins cette œuvre colossale a été interprétée par la pianiste avec une grande netteté et une sûreté qui lui ont valu une approbation, une admiration générales."

Bien doux ont dû être à Mlle Héléna Augustin ces bravos de là-bas; pourtant nous gagerions qu'au milieu de ceux là elle entendait aussi, elle entendait encore comme la sonnerie lointaine de ces autres bravos qui avaient accompagné ici son début, salué son départ; un écho caressant du pays, du foyer. Toujours aimable et consolante chanson, n'est-ce pas?

L. PLACIDE CANONGE.

West End

Concert-Promenade.

Le West-End donnera aujourd'hui une Répétition Générale, sorte de ballon d'essai, servant de préface à l'ouverture régulière des Concerts d'été, qui aura lieu le dimanche 18 mai. Mais laissez-nous vous dire que ce ballon d'essai a son prix, car le programme s'en compose ainsi:

PREMIÈRE PARTIE.—1. Marche, "*Le Gladiateur*," J. P. Sousa: 2. Ouverture, "*Cavalerie Légère*," Von Suppe; 3. Valse, "*Toujours gaie*," Resch; 4. Fantaisie sur "*Les Voltigeurs*," Planquette.

Deuxième partie—5. Ouverture, *Les Dragons de Villars*, Maillart; 6. Fantaisie Ecossaise sur *Robert Bruce*, Bormisseau; 7. Pot-pourri, sur des motifs de *La Mascotte*, Audran; 8. Schottisch Mexicaine, *Oralia*, G. Ortiz.

Troisième partie.—9. Ouverture de *Semiramis*, Rossini; 10. *Hilda*, polka, Reymand; Solo de cornet par M. G. Clayette; 11. Grande fantaisie sur *La Juive*, Halévy; 10. *Page d'Amour*, valse, Lamothe.

Quatrième partie.—13. *Marche aux Flambeaux*, Meyerbeer; 14. *Ke Za-Ko*, polka orientale, Baudnin; 15. Valse Espagnole, *Mi Visa*, (Ma Vie) Barejon; 16. Retraite, *Down went McGinty*, Puerner.

Ce programme parle de lui-même, n'est-ce pas? mais laissez-nous vous dire que l'exécution en est confiée à un orchestre, augmenté en nombre, qui compte de véritables artistes, des talents réels et dont le succès certain sera rendu plus brillant encore par la façon dont le conduira M. Lenfant.

Il faut aussi féliciter M. Victor Nippert qui a su grouper ainsi ce corps d'exécutants, auxquels nous allons devoir de charmantes soirées.

Dans un autre numéro nous donnerons les noms de ces artistes; nous nous bornons aujourd'hui à faire connaître la distribution des instruments qui composent cet orchestre: 5 cornets à pistons; 2 flûtes; 1 hautbois; 1 petite clarinette et 10 grandes; 2 saxophones (alto et soprano); 2 bassons; le quatuor de cors (altos); 2 barytons; 3 trombones; 3 basses; 1 contrebasse; 1 timbalier et xilophoniste; une caisse claire et grosse caisse.

Quant au répertoire, on peut compter et sur les œuvres connues, favorites, et sur tout un défilé de nouveautés.

Nos remerciments à M. Victor Nippert, dont nous recevons toute la musique (piano) du ballet du *Cid*; sept perles dont voici les titres: *Castillane; Andalouse; Aragonaise; Aubade; Catalane; Madrilène; Navarraise.* Jolie édition publiée par la maison G. Hartmann, de Paris.

Le bénéfice de M. Eckert.

On trouvera, à nos colonnes d'annonces, les noms des Dames Patronnesses qui offrent une soirée bénéficiaire à M. T. W. H. Eckert.

C'est le 27 mai, au Grunewald Hall, qu'aura lieu ce concert qu'à tant de titres on doit au musicien distingué, à l'artiste si éminemment obligeant, dont la réputation est depuis longtemps établie à la Nouvelle-Orléans.

Nous prendrons plaisir à parler de cette fête musicale, dès que nous en saurons le programme. On peut compter que celui-ci sera du meilleur choix. Prix du billet $1.

M. A. Chatain.

Nous devons à notre ami M. R. Natili une visite bienvenue entre toutes, celle de M. A. Chatain, élève de Gérôme, peintre de valeur et qu'il faut classer au premier rang des experts en peinture.

A cette compétence hors de pair, que tous reconnaissent, proclament, M. A. Chatain est arrivé, non seulement parce qu'il manie, lui-même, le pinceau avec talent, mais aussi parce qu'il a fait une étude profonde de toutes les écoles, de toutes les époques. C'est un chercheur infatigable, intelligent, lettré, qui marche, d'un pas sûr, aux clartés du savoir réel; il a fait, au cours de ses pérégrinations artistiques constantes, de précieuses découvertes.

Dans la succession des temps bien des toiles semblent avoir été perdues, bien des chefs-d'œuvre ont disparu; on doit à M. A. Chatain d'en avoir découvert plusieurs; et en pareille matière son jugement, nous le répétons, est une autorité admise, décisive.

Festival intéressant.

Un Comité composé de Mlle C. Hubbard, de Mme V. Ducatel et de Mlle R. Chevallié nous apprend que l'Association des Professeurs des Ecoles Publiques organise en ce moment un Festival en trois soirées, 22, 23 et 24 mai, qui aura lieu à la Salle Grunewald. Le produit en est destiné aux membres malades et indigents de la Société, et par malheur il en est beaucoup, il en est trop.

Les notes qui nous sont adressées, portent que jamais la détresse ne fut plus grande dans le corps enseignant et que cette situation va s'aggraver aussi de ce fait que les Ecoles seront fermées, faute de fonds, à partir du 15 juin jusqu'au 1er novembre. Quatre mois et demi de chomage pour des professeurs dont les appointements sont très modiques, on le sait, et ne sont payés le plus souvent que d'une façon déplorablement intermittente.

On sait avec quelle sollicitude nous nous sommes toujours occupé du corps enseignant de nos Ecoles Publiques; corps intéressant à tous égards et pour lequel nous entretenons la plus haute considération.

Nous aurons donc plus d'une occasion de revenir sur ce Festival, d'y appeler la sympathique attention du public.

Il nous suffira cette fois d'annoncer le projet et d'ajouter que le programme sera corsé, opulent, attrayant; entr'autres, une opérette, des tableaux vivants, des danses d'enfants, et parmi celles-ci la Danse des Jardiniers, qui, tout récemment, obtenait un si brillant succès à la Fête des Vignerons sur la scène de l'Opéra.

Prix d'entrée 50 cents; enfants 25 cents.

Nouvelles Artistiques.

Nous trouvons dans l'un de nos échanges parisiens quelques détails relatifs à des artistes, ex-pensionnaires de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans.

Mme Leavington et Mme Ambre sont au Hâvre, (saison d'été); Mme Valgalier vient de réussir au Théâtre des Variétés de Toulouse, dans la *Mascotte*, le *Grand Mogol*, *Les Mousquetaires au Couvent*, *Le Jour et la Nuit*, *La Princesse des Canaries*; M. Berger obtenait récemment un succès complet à Montpellier dans le *Cid*, et Mme Lematte Schweyer, à Bordeaux, dans *Patrie*, l'opéra de Sardou et Paladilhe.

—Mme Beretta est arrivée à Paris après un très heureux voyage; elle nous l'apprend elle même.

—Enfin nous recevons une lettre datée du 26 avril, à bord de *la Gascogne*, qui nous annonce que Mme et M. Maugé et les deux fils qui les accompagnent, devaient arriver le lendemain au Havre, après une traversée un peu rude, mais heureuse en somme.

A la mémoire de Philippe Forget.

(*Traduit de l'anglais.*)

Au fond de cette terre ou te voilà; dans ce silence de la tombe que ton sommeil soit d'une paix inaltérable. Nous te cherchons en vain, tu n'es plus parmi nous. Nous ne l'entendrons plus cette voix qui répondait si bienveillamment aux nôtres.

La voilà éteinte! Et cependant nous gardons l'espérance de te retrouver quand viendra aussi notre dernier jour; de te revoir, de t'entendre, en ce séjour où ce mot mouillé de larmes: *Adieu!* n'est pas connu.

Comme elle nous manque cette main loyale et généreuse; il ne bat plus ce cœur débordant de bonté; ton départ a jeté de l'ombre, de la tristesse dans nos foyers; nous te cherchons toujours et partout, mais nous ne trouvons plus de toi que le souvenir.

LES EMPLOYÉS DE PHILIPPE FORGET.

Nos dépêches.

Le nombre très restreint des dépêches qui nous ont été transmises nous donne à penser que les lignes télégraphiques sont ralenties dans leur fonctionnement par nous ne savons quel empêchement. Il est tard, et il faut aller sous presse.

—On trouvera dans nos colonnes de ce jour des lignes signées par les Employés de M. Philippe Forget; elles disent à quel point était aimé cet homme excellent; heureux plus que tous du bien qu'il pouvait faire. Ecrites en vers anglais, nous avons dû les traduire en français et en prose, comme on nous l'a demandé.

Festival.

Le Young Pelican Mutual Benevolent Association annonce, pour le 25 mai, un Festival et une Exhibition athlétique dont nous reparlerons en temps et lieu.

Cette fête donnée au bénéfice de la caisse de secours de la Société aura lieu au Jardin Magnolia (Southern Park). Prix du billet 25 cents.

MUSIQUE.—M. Philip Werlein nous fait remettre deux jolies compositions: un morceau de chant, *Only my love for you!* romance avec chœur, paroles de Claude Florance; musique de P. F. Campiglio, et *Carondelet Valse*, pour piano, par Mlle L. Noswad.

De la maison L. Grunewald et Cie., 127 rue du Canal, nous tenons aussi un envoi recommandable: *Gisella*, une schottisch que signe M. Emiliano Correa et qui a réellement son prix. Ce morceau, dû à un artiste mexicain, a bien cette couleur toute spéciale, toute caractéristique, que l'on retrouve dans les œuvres provenant de cette source: de la décision, de la spontanéité mélodique, du brio, du rutilant.

Avec *Gizella* nous recevons: *De Lime Kiln Band*, chansonnette et chœur; charge musicale par Fred. Lyons.

—Nous recevons de M. Louis F. Eckert, représentant de la maison White Smith Music Publishing Company, rue Baronne 14, les morceaux suivants, piano et chant: *Annie Rooney's Baby!* chansonnette paroles et musique de Paul Jassett; *Once a sailor*, romance tirée de l'opéra: *Alvin Gray* de C. A. White; *Dans les fleurs*, romance, paroles anglaises d'Ambroise Davenport; musique de J. Faure; *Success*, marche brillante par Charles D. Blake.

Nous devons aussi à M. Junius Hart, 191 rue du Canal, l'intéressant envoi que voici: *Gavotte Irène*, par Théo. H. Northrup; *Scarf dance*, de l'opéra de *Mariano*, par le même compositeur, et enfin *Good Luck*, jolie valse par Mlle Ernestine Engstfeld.

Ripainsel se décide à faire un cadeau à sa femme à l'occasion de sa fête.

—Voyons, lui dit-il, que veux-tu que je te donne?

—Je ne sais pas, moi, mon chéri.

—Eh bien! je te donne.... un an pour réfléchir!

Voyage d'Italie.

Un touriste demande, à un gardien du Campo-Santo, où se trouve le tombeau d'un grand personnage.

—Est-ce qu'il y a quelque chose de particulier dessus? ajoute le touriste.

—Oh! fait le gardien, qui tient du loustic, le particulier il est dedans!

On parle de Voltaire devant Guibollard, qui, le confondant avec Molière, prend l'auteur de *Zaïre* pour le fils d'un tapissier.

—Voltaire! dit il, encore un qui serait mort de faim, si son père n'eût assuré son avenir en fabricant les célèbres fauteuils auxquels il a attaché son nom!

Un veuf a fait poser sur la tombe de sa femme une pierre avec cette inscription:

Attends-moi!

Et au-dessus il a planté un orme!

Entre crétins.

—Je te dis que le plus belle porcelaine est celle de Sèvres.

—Moi, je te dis que c'est celle de Niort.

—Pourquoi?

—Parce que c'est le départemet des Deux-Sèvres?

A la cour d'assises.

Un prisonnier à l'huissier de la cour:

—Les jurés sont-ils d'accord?

—Oh oui! parfaitement. Ils m'ont commandé douze bocks, un pour chacun.

—Tant mieux!

Un étudiant est refusé à un examen.

—C'est dégoûtant, c'est ignoble, crie-t-il en sortant. Refusé!.... avec les recommandations que j'avais!

Entre mari et femme.

—Enfin, mon ami, pourquoi as-tu fait cela? qui t'y poussait?

—Rien ni personne! c'est pour mon seul plaisir.

La femme, sur un ton de doux reproche:

—Tu sais pourtant bien qu'on a toujours tort de vouloir faire plaisir à un imbécile.

Dans une salle de vente, on crie une lettre autographe d'un prétendu auteur célèbre. Il n'y a d'amateur à aucun prix.

—Messieurs, déclare l'expert, il y a une faute de français dans la première page et deux fautes d'orthographe à la troisième ligne de la deuxième page.

—Alors, un franc, crie aussitôt un amateur.

Et voilà ce que c'est que la gloire.

Premiers effets du printemps.

Un employé d'une compagnie de gaz écrit, de son bureau, à "celle qu'il aime", et, entraîné par la force de l'habitude, il orthographie ainsi: "Ma mignonne, voici les beaux jours; déjà l'oiseau gaz, houille...."

X.... fait visite à une vieille dame, dont la maison vient d'être détruite par un incendie.

—Oh! quelle nuit! mon cher monsieur, lui dit-elle. Heureusement, ça a bien fini. Aussitôt réveillée par les flammes, j'ai fait mettre à genoux les enfants, leurs bonnes.... et, après une fervente prière, nous étions exaucés: le feu n'avait "rien laissé" dans la maison!

Stupéfaction de X....

—Comme ça, poursuit triomphalement la bonne grand'mère, les assurances ont dû tout payer.... tout!

Le petit Robert prend sa leçon de géographie.

—Dites-moi, lui dit son précepteur, vous savez où est située l'Espagne?

—Oui, monsieur.

—Par quoi ce pays est-il célèbre?

—Oh! monsieur, fait Robert avec un sourire, tout le monde sait que c'est par ses châteaux!

On parle d'un monsieur connu pour son profond égoïsme.

—Personne, dit quelqu'un ne lui a jamais connu une seule affection.

—Si, moi, dit X.

—Allons donc!

—Oui, c'était l'hiver dernier: une affection de larynx.

Au cours de physique:

Le professeur.—Pendant un orage, frottez vigoureusement à rebrousse poil le dos d'un chat; l'existence de l'électricité vous saute immédiatement aux yeux.

L'élève.—Et le chat aussi.

Du *Charivari*:

Guibollard est inépuisable.

—Pourquoi, demandait-il hier, le nom du chef-lieu du Gers ne s'écrit-il pas Hoche, en souvenir du glorieux général?

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Algiers	En réparation	Alger
Actor	Liverpool	3e dist, 26
Australia	Hambourg	4e dist, 47
Blue Jacket	Copenhague	rue 6e
Chalmette	New York	Alger
Clinton	Brasos Santiago	Alger
Costa Rican	Liverpool	1er dist. 37
Engineer	Liverpool	2e dist. 10
El Mar	New York	Alger
Federation	Brême	4e dist, 42
Gussie	Bocas del Toro	Alger
Hutchinson	Havane	Alger
Louisiana	New York	2e dist, 8
Merida	....	1er dist, 12
Nete	Rotterdam	Gretna
Ocean	Liverpool	9 Mile Point
Ravensboe	Anvers	4e dist, 45
S Pizzati	Truxillo	1er dist, 15
Whitney	Laid up	Alger
Washington	Gênes	3e dist, 30
NAVIRES.		
Stephan	Brême	4e dist, 42
BARQUES.		
America	Dublin	Southport
Auguste	Brême	4e dist, 42
Georg Blohm	Lisbonne	4e dist, 47
GOELETTES.		
E Buddig	Greytown	1er dist, 12
Secundus	....	6e dist

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 10 mai 1890.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
Heures du matin	72	22
Midi	84	29
3 P. M.	84	29
6 P. M.	80	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph G. Wiltz à Mlle Pauline Dayries.
Vinson Smith à Mlle Julia H. Smith.
John T. Lohoes à Mlle Katie Rannes.
Emilie Caliste à Mlle Chrestine Pierre.
Emile Cohn à Mlle Emma Kling.
Luigi Beninato à Mlle Marie Tardo.

Naissances.

Mme Matteo Sigeri, un garçon.
Mme Robert E. Stoll, un garçon.
Mme Jules Lasserle, un garçon.
Mme Paul Leinsaber, un garçon.
Mme Léonce Dolhonde, un garçon.
Mme Jean Picou, un garçon.
Mme Richard A. Norman, une fille.
Mme Lionel R. Garcia, une fille.
Mme J. Emanuel, une fille.

Décès.

Sanna Lints, 7 ans, 452 rue Decatur.
Pietro Albanesi, 38 ans, 71 rue Franklin, côté nord.
Pierre Boyer, 1 mois, 421 rue Bourgogne.
Mlle Lucia Ogden, 36 ans, 102 rue Hillary.
Horace P. Miller, 6 mois, 259 rue Quatrième.
Emilie Larria, 74 ans, 214 rue Calliope.
Chas. H. Crips, 42 ans, 360 rue Perdido.
Edward Saunders, 8 mois, 446 rue Philip.
Adala A. Dias, 8 mois, 158 rue St-Louis.
John L. Russell, 18 jours, 194 rue Palmyre.
Herman A. Smith, 6 mois, coin Dryades et Quatrième.
Katie E. Johnson, 3 mois, 334 rue Howard.
*Andrew Lawless, 4 ans, 46 1/2 rue Palmyre.

*Diphtérie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mutual Loan and Building Co. à Mme C. Woelkel, quatre terrains, bornés par les rues Sixième, Septième, Levée et Fulton et trois terrains, bornés par les rues Première, Philip, Laurel et Constance, $2,800.

E. Bermudez à S. Brulard, un terrain, borné par les rues Royal, Esplanade, la Paix et Chartres, $3,000.

P. Kissgeh à Mme H. E. Kalb, un terrain, borné par les rues Chippewa, Harmony, St-Thomas et Pleasants, $750.

Mme G. Dobelman à J. L. Graskoff, un terrain, borné par les rues Dauphine, Bourgogne, Elmire et Congress, $1,600.

A. Durieu à S. A. Miller, un ilet, borné par les rues Canal, Douane, St-Patrick et Olympia, $15,000.

Mme E. Bohner à J. C. Russ, deux terrains, bornés par les rues Emphrosine, Liberté, Delord et Franklin, $3,000.

E. Dubois à Mlle A. Denegre et Mlle M. O. Denegre, un terrain, borné par les rues Douane, Clinton, Decatur et Bienville, $10,000.

Mme A. Kent, et als à Mme J. L. Wymer, un terrain, borné par les rues Claiborne, Derbigny, Gasquet et Palmyre, $1,300.

J. Worner et als à Z. Kier, un terrain, borné par les rues Esplanade, Floride, Encampement Maurepas et Mystère, $2,000.

T. Casey à Mme J. McCormack, un terrain, borné par les rues St-Thomas, Deuxième, Troisième et Rousseau, $850.

Vente immobilière.—Hier à la Bourse des encanteurs, les propriétés suivantes, ont été vendues:

Par Spear & Escoffier.

Un charmant cottage rue Johnson, entre Esplanade et Kerlerec, $1,670.

Résidence No 241 Chemin du Bayou, $4500.

Par W. I. Hodgson.

Résidence encoignure Carondelet et Amélie, $7500.

Un lot encoignure Baronne et Amélie, $500.

Un lot rue Amélie entre Baronne et Carondelet, $500.

Deux lots rue Amélie entre les mêmes rues, $1040.

Par Heer & O'Conner.

Immeubles en briques, à deux étages, Nos 240, 242 et 244 rue du Canal, $12,600.

Nos 422 et 424 rue Baronne, $3020.

Maison double Nos 116 et 116 1/2 rue Gaiennie, $3500.

Par E. Curtis.

Cottage encoignure Camp et Jéna, $3650.

Par A. Brignoni.

Maison rue Villeré, près Conti, $300.

Cour de District.—Par ordre émanant de la Cour de District, les marins du steamship *Merida*, vendu récemment, ont reçu paiement des sommes qui leur étaient dues.

Recettes des recorders.—Pour la semaine finissant le 10 mai:

Recorder Murphy		$117 50
"	Dreux	175 00
"	Landry	37 50
"	Smith	7 50
"	Lea	
Total		$337 50

Les levées.—La crevasse de la levée Pandoro n'est pas aussi grave qu'on l'avait supposé tout d'abord.

Le fleuve baisse à Shreveport et les levées du bassin du Tensas sont considérées comme sauvées. Les travaux ont été abandonnés.

L'eau se retire promptement dans les districts inondés du Mississippi et dans la plupart des comtés submergés où l'eau a disparue, on a repris les travaux de ferme. On pense que le sol sera complètement ensemencé de nouveau au 1er juin. Les rivières baissent partout rapidement et la situation s'améliore beaucoup.

La Compagnie de Loterie a donné les $3,000 qui lui avaient été demandés pour fermer les crevasses Taylor et Preston à la Pointe-Coupée.

Le président Dauphin a reçu de MM. J. Dreyfous et A. Currie une dépêche de remerciments au nom de la population de Shreveport pour la somme de $1,000 qui leur a été donnée. La dépêche annonce que de nouveaux fonds seront vraisemblablement nécessaires.

M. G. Gardema, shérif de la paroisse St-Martin, annonce à M. Dauphin que pour ensemencer de nouveau la région inondée du Tèche, il faudra environ 750 sacs de graine de coton que la population n'est pas à même d'acheter. Il fait appel à la générosité de la Compagnie de Loterie pour fournir cette graine. M. Dauphin, a répondu qu'on pouvait acheter les 750 sacs de graine et tirer sur la compagnie pour le montant.

N. O. Commercial Travelers' Association.—Au No 4 de la rue Carondelet, ancien local du Boston Club, est maintenant installé le Club des Voyageurs de Commerce. Ceux-ci ont pris possession hier soir de leurs élégants appartements, situés au 1er et au 2me étages. Au 1er étage se trouve un vaste et magnifique salon, richement meublé, auquel fait suite une salle de réunion, puis la buvette, des salles de jeu et quelques dépendances.

Au deuxième étage se trouve une salle de billard avec trois tables, le bureau du secrétaire et d'autres salles de jeu. Le tout est peint et tapissé de neuf.

Le nombre des membres de cette prospère association est de 150 et 70 membres honoraires. Ils étaient réunis hier soir presqu'au complet pour fêter leur prise de possession par une cordiale réception faite à tous leurs amis auxquels étaient servi un délicieux lunch. La soirée a été charmante car les commis voyageurs sont gens à l'humeur gaie qui savent s'amuser. Tous les invités leur ont fait compliment de leur superbe installation.

Les officiers de la société sont:

MM. E. Villavaso, président; L. R. Chaudet, 1er vice-président; Aug. Elmer, 2me vice-président; L. R. Garcia, trésorier; B. Tremoulet, secrétaire. Bureau des directeurs: MM. E. Villavaso, L. Garcia, A. Levi, N. O. Pomarède, H. Cohn, Neuville Bienvenu, A. Gomard, J. Oury, V. Herbert.

Arrestations pour violations de l'ordonnance No 3971—Hier ont été arrêtés par ordre du maire, pour la violation de l'ordonnance No 3971 du conseil de ville, laquelle défend la publication et la vente de journaux injurieux et obscènes, plusieurs marchands de journaux et les frères Mulvey, propriétaires-éditeurs du journal *La Lanterne*. Les personnes arrêtés sont:

Chas Lorenstrone, 101 Remparts; Alph. J. Mulvey, 154 Ste-Marie; Chas J. Smith, No 5 Baronne; Louis Sylvester, Dumaine et Remparts; Robt Harris, 244 Conti; Jos. Alfard, gare du Mississippi R. R.; Nelson Soocks, 130 Bassin; Eddie Birmingham, 206 Calliope; Dan Branton, 197 Howard; John Casanove, 99 Ursulines.

Condamné—John Connors qui a tué l'an dernier Harry Kane, rue Perdido, près Carondelet, et sur qui ont été trouvés des timbres postes en quantité permettant de supposer qu'il avait dévalisé un bureau de poste, vient d'être condamné à 5 ans de travaux forcés par les tribunaux de Jackson, Tenn., pour vol avec effraction dans le post office de cette ville. A la Nouvelle-Orléans il avait été acquitté de l'accusation du meurtre de Kane, faute de preuves suffisantes. A Jackson il a avoué à deux de ses compagnons de cellule être le meurtrier de Kane.

GRAND INCENDIE.

Hier soir, à 6h. 35, une alarme d'incendie a été donnée à la boite 84 pour un incendie qui avait pris naissance au troisième étage de l'immeuble occupé rue Baronne par M. Grant, marchand de meubles.

Au début les flammes sortaient par les mansardes et la hauteur de l'immeuble rendait nécessaire l'érection de l'échelle volante, travail à la fois pénible et périlleux à cause du nombre considérable de fils électriques qui encombraient la façade des bâtments.

L'échelle a été couchée sur cette masse de fils qui, en s'entrechoquant, lançaient des éclairs éblouissants. Au-dessus de ces fils, deux braves pompiers se tenaient à l'extrémité de l'échelle et lançaient le premier jet contre les flammes; mais au 3me étage, les fenêtres étaient fermées par des volets en fer qui ne permettaient pas l'accès des jets des pompes. Incapables de combattre le feu à son début, les pompiers ont dû se borner à attendre que ses progrès leur ouvrissent une brèche. Au bout d'une heure, toitures et mansardes s'écroulaient successivent, et chaque fois plus vives et plus hautes les flammes s'élevaient vers le ciel, entraînées par un puissant courant d'air qui s'était établi par la cage de l'escalier et celle de l'élévateur.

Le maire et le chef de police, indignés que la compagnie d'éclairage n'ait pas interrompu le courant, ont envoyé les agents l'informer que les pompiers étaient en péril. Néanmoins, jusqu'à la fin, les fils ont continué à lancer leurs éclairs, et par le plus heureux des hasards on n'a eu aucun accident à déplorer. La foule était très compacte dans toutes les rues avoisinantes et une épaisse colonne de fumée s'allongeait au-dessus de la ville, du sud au nord, jusque dans les marais.

La partie inférieure du mur de derrière de l'immeuble s'est écroulée ainsi que toute la partie postérieure de l'immeuble où les pompes atteignaient moins facilement. Ce n'est que vers 8 h. 30 que l'on s'est rendu maître du feu dans la partie inférieure du batiment mais le plafond du premier étage s'attenant tout à coup comme un brasier immense semblaient devoir être consumé en quelques instants et entrainer dans sa chute les meubles qui restaient encore au deuxième étage, lorsque l'un des plus puissants jets dont dispose le département du feu a été mis en usage avec succès. Ce n'est qu'à 9 h. 30 que les pompiers étaient complètement maîtres du feu.

L'immeuble occupé par M. Grant porte les Nos 44 et 46 de la rue Baronne. Il appartient à M. James Gasquet, est évalué à $20,000 et n'est pas assuré. Le stock de M. Grant, évalué à $75,000, a été complètement détruit ainsi que l'immeuble. Stock assuré $50,000 aux agences Marshall J. Smith, A. A. Woods, Isaacson & Livingston, E. Palfrey, J. R. Fell et W. R. Railey.

La chute de la muraille postérieure a endommagé considérablement le No 48, occupé au rez-de-chaussée par M. C. C. Hartwell, à qui il appartient. Les trois étages supérieures sont occupés par le Allen Boarding-House. Immeuble assuré $9,000 à la Compagnie London and Liverpool and Globe.

C'est la troisième fois que l'immeuble occupé par J. G. Grant est complètement détruit par le feu.

Chute.—Un nommé Napoléon Vancelette, qui travaillait au canal Harvey, est tombé et s'est blessé à la tête hier à 3 heures 30 P. M. Il a été transporté à l'hôpital.

Le feu.—Hier matin, à 10 heures, le feu a détruit deux hangars sur le derrière du No 253 de la rue Commune, près Bassin. Les dommages sont estimés à $300. Pas d'assurance.

Assessement.—Le Bureau des Assesseurs a décidé de maintenir à $90,000 l'assessement de la Crescent City Brewery pour 1887 et de porter à $1,700 la somme due pour cette année, tant comme amendes que comme taxes.

Arrêté.—L'agent Kévlin a arrêté hier matin rue Claiborne, en Français et Champs-Elysées, M. H. J. Roppello, pour avoir violé l'ordonnance qui défend de passer à cheval ou en voiture sur le terrain neutre des avenues. M. Roppello a protesté comme directeur de la Claiborne R. R. Co., mais l'agent lui a répondu que pas plus que d'autres il ne pouvait violer la loi impunément et M. Roppello, traduit devant le recorder, a été condamné à $5 d'amende ou 10 jours.

Nettoyage des rues.—Souscriptions reçues jusqu'à date:

Reçu précédemment	$12,669 50
City Item (souscripteurs divers)	135 00
D. Mercier's Sons	25 00
New Orleans Insurance Co	25 00
C. E. Sarrasin & Bro	25 00
E. C. Billings	25 00
Bradish Johnson	25 00
Koeckert & Walle	10 00
B. J. Wolf & Sons	10 00
D. B. Morey	5 00
S. S. Prentiss	5 00
Total	$12,959 50

A. BALDWIN, Trésorier.

10 mai 1890.

Avez-vous des maux de tête? Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

Guibollard est muni d'un superbe râtelier. Hier, à table, il mâchait un os avec énergie, quand tout à coup il pousse un cri terrible et laisse tomber une dent dans son assiette.

Puis, après un moment de réflexion:

—Heureusement, ce n'est qu'une fausse!

X...., auteur sifflé, cherche à se consoler lui-même.

—Voyez-vous, disait-il, quand les pièces ont de la valeur, les pièces tombées se relèvent toujours.

—C'est vrai, intervint un bon confrère, mais seulement pour les pièces de vingt sous.

Deux bons amis se rencontrent:

—Tiens! tu reviens de voyage, enfin! Sais-tu que ton chien Fox s'est réfugié à la maison?

—Je le savais bien. Mais, comme le le croyais enragé, je suis parti à la campagne pour attendre le quarantième jour!....

Robert Macaire et Bertrand ont fait un copieux déjeuner. Le garçon apporte la note: on y a oublié la bouteille extra.

—Il faut signaler cet oubli, dit Robert, toujours grand.

—Garde-t'en bien, répond Bertrand; tu ferais gronder le garçon!

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon, (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition parait assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornage Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 10 mai—Le trois pour cent est coté à 89 francs 22 1/2 centimes.

Banque impériale d'Allemagne.

Berlin, 10 mai—L'état de la banque impériale d'Allemagne accuse une augmentation en espèces de 10,540,000 marcs.

Le Reichstag.

Berlin, 10 mai—Le Reichstag a ouvert sa session lundi et a discuté la question relative au crédit de l'Afrique orientale.

Il n'y a plus que six semaines avant la prorogation qui a été fixée au 20 juin. La prise en considération du bill militaire précèdera celui qui a trait aux ouvriers.

La mise en liberté du capitaine Schmidt.

Londres, 10 mai — Le capitaine Schmidt, attaché autrefois au service de la Russie, doit à l'intervention énergique de l'ambassadeur allemand en Russie de n'être pas aujourd'hui en route pour la Sibérie. Personne ne doute que les plans des fortifications de Cronstadt trouvés en sa possession n'aient été destinés au bureau de la guerre de l'Allemagne.

Le gouvernement allemand ne l'a pas abandonné un seul instant, et l'attitude du gouvernement de la Russie prouve d'une façon concluante que le czar désire éviter une guerre avec l'Allemagne.

La mise en liberté de Schmidt, contre lequel on avait les preuves les plus concluantes, vient à l'appui de cette opinion.

Les hommes politiques se demandent si la triple alliance ne comprend pas, du moins, une alliance défensive entre la Russie et l'Angleterre.

L'appui de la flotte anglaise dans la Méditerranée peut être considéré comme assuré, et l'on croit dans les cercles officiels que le mariage du Czarewitch avec la princesse Marguerite de Prusse, aura lieu très prochainement, malgré la question de religion qui jusqu'ici était une entrave à ce projet d'union. On sait de source certaine que le Czar est en faveur de cette union. On dit cependant que le Czarewitch s'y montre indifférent et les officiers de l'armée russe voient avec répugnance cette nouvelle assurance de paix.

Les étrangers qui résident à Constantinople ont été requis de se tenir dans les quartiers destinés aux européens, à cause de l'exaspération incontrolable de l'armée et de la populace à la suite de la disparition de quatre soldats turcs qui ont commis des outrages sur un marin allemand. M. Von Adwitz, ambassadeur d'Allemagne à Constantinople a menacé de demander ses passe-ports si les criminels n'étaient pas punis sommairement, et c'est à la suite de cette menace que les soldats ont disparu.

Le régiment auquel appartenaient ceux-ci s'est révolté et l'on a dû l'envoyer dans l'intérieur. On fait en ce moment des expériences avec la graine de coton provenant de l'Amérique, à Turkestan, et le gouvernement russe est prêt à la cultiver sur une grande échelle si ces expériences sont satisfaisantes.

Dans la partie inférieure de la Russie on fait aussi la même plantation avec ordre d'en transmettre le résultat au ministre de l'Intérieur.

Chambre des Communes.

Londres, 10 mai—Aujourd'hui pendant la séance de la Chambre des Communes, M. Jesse Collings, unioniste libéral, a demandé si le gouvernement prendrait des mesures pour encourager les manufacturiers anglais à envoyer des articles au World's Fair de Chicago, si le bill de tarif McKinley, actuellement devant le Congrès, était adopté et devenait loi, le bill interdit pratiquement l'importation de marchandises anglaises aux Etats-Unis.

Le correspondant du journal Standard à Paris.

Londres, 10 mai—Le correspondant du journal *Standard*, à Paris, écrit que le gouvernement français s'opposera aux propositions relatives à la taxe de capitation.

Statistique de chemin de fer dans le Canada.

Ottawa, 10 mai.—Les statistiques de chemins de fer ont été données hier soir. Elles indiquent que le Canada a 12,626 milles en opération, une augmentation de 566 milles sur l'année précédente.

On constate aussi une augmentation dans les affaires de fret et de passagers; cependant, les revenus ont diminué de $10,537.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C, 10 mai.—Le Sénat a adopté le bill d'allocation pour l'armée.

Washington, 10 mai—Le sénateur Sherman a présenté aujourd'hui un bill qui pourvoit à une pension de huit piastres par mois, aux survivants—matelots et soldats de marines—qui se trouvaient à bord du steamer *Sultana* le 25 avril 1865 quand celui-ci a fait explosion; cette pension devant être pour la vie durante.

Nouvelles fluviales.

Washington, D. C., 10 mai.—Les changements suivants dans les rivières, en pieds et en dixièmes, ont eu lieu:

Monté à Cincinnati 1.1; tombé à Shreveport 0.2; Vicksburg 0.2; Pittsburg 1.5; Parkersburg 1.2; le fleuve est resté stationnaire à la Nouvelle-Orléans.

L'eau est au dessus de la ligne de danger à Shreveport, 4.7; Vicksburg, 6.2; Nouvelle-Orléans, 1.3.

Nominations présidentielles.

Washington, 10 mai—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat:

Consuls des Etats-Unis: Wm. H. Aberconbie, du New-Jersey, à Nagazaki; Henry Ballantyne, du District de Colombie, à Bombay; James C. Chambers, de New-York, à Batoum, Russie; John S. McCougham, de Iowa, à Durango; Charles Negley, du Maryland, à Rio Grande Del Sul; Samuel D. Pace, du Michigan, Port Sarica; Edwin Stevens, de la Pennsylvanie, à Pernambuco; Charles Weave, de l'Iowa, à Vera Cruz; secrétaires de légations des Etats-Unis: Richard M. Bartlett, du Massachusetts, à Caracas; Rowland B. Mahany, de New-York, à Santiago.

Cyclone.

Fredonia, Kans., 10 mai—On rapporte qu'un cyclone a passé sur cette ville hier après midi, et a tué quatre personnes de ce comté.

Violente tempête.

Fredonia, Kansas, 10 mai. — Hier après-midi, vers quatre heures, une violente tempête a passé sur cette ville, détruisant complètement la propriété habitée par J. Anderson, située à environ deux milles de cette ville.

La tempête a parcouru une distance de dix milles et a abattu dans son trajet la propriété habitée par Mme Frank Clidden. Cette dernière a été tuée.

M. Glidden et son enfant sont sérieusement blessés. On rapporte aussi la mort de Harvey Wiltz, âgé de seize ans.

Un mari en fuite.

New York, 10 mai—M. Nathan Corners, l'artiste, auquel Mme Elizabeth Morton, de Cincinnati, prétend avoir été mariée, et qui tout récemment a été relaché sur parole, n'a pas paru aujourd'hui en Cour, quand l'affaire a été appelée. On croit qu'il a quitté la ville. Mme Morton maintient qu'elle a les preuves en main. L'affaire sera appelée lundi matin pour la troisième fois.

Cyclone.

Blythedale, Mo., 10 mai—Un cyclone a frappé hier soir la partie nord de cette ville. Douze maisons environ ainsi que des granges et autres bâtisses ont été démolies. Tous les membres de la famille de Henry Young ont été blessés; Mme Young a reçu des blessures sérieuses.

Institut Pasteur.

New-York, 10 mai—L'Institut Pasteur en cette ville a reçu 7 malades pendant le mois d'avril.

Deux de ceux-ci sont de l'Illinois, 1 du Texas et tous vont de mieux en mieux, ainsi que les 18 qui ont été inoculés en mars.

Exportations d'argent.

New York, 11 mai.—Les expéditions d'argent et d'or du port de New York la semaine dernière s'élèvent à $12,600 en or, dont $1,200 expédiées en Europe et 11,600 dans l'Amérique du sud.

Mort du Père Regan.

New York, 10 mai.—Le Rév. Père Regan, Vicaire général de Brooklyn, est mort ce matin.

Rapport hebdomadaire des banques

New York, 10 mai.—Voici le rapport hebdomadaire des banques:

Réserve, diminution	$1 641,750
Prêts, augmentation	2,382,900
Espèces, diminution	2,039,400
Legal Tenders, augmentation	530,600
Dépôts, augmentation	513,800
Circulation, augmentation	48,200
Les banques ont maintenant	1,486,975

en plus de la règle de 25 pour cent.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS. —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée		Départ	
No 1	......	No 2	......
No 3	5:55 pm	No 4	7:35 am
No 5	10:10 am	No 6	3:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Mail	7:00 am	No 4 Fast Ex	8:15 am
No 7 Coast Acc	9:05 am	No 6 Lim. Ex	3:15 pm
No 1 Lim. Ex	2:15 pm	No 8 Coast Acc	3:40 pm
No 5 Fast Ex	7:20 pm	No 2 Fast Mail	8:00 pm
Excurs diman	9 45 am	Excurs diman	7:45 am

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée et départ des trains du dépôt du Queen and Crescent comme suit:

Arrivée ...... 11:30 am | Départ ...... 2 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	7:00 pm	No 51 California Express	6:00 am
No 54 R. R. Local	10:25 am	No 53 R. R. Local	3:50 pm

MORGAN LINE.

No 19	8:15 am	No 20	3:55 pm
No 17, local	7:45 pm	No 18, local	7:25 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	11:25 am	No 2 Fastline	8:45 am
No 5 Fastline	7:00 am	No 6 Limited	5:00 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD, —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Pour le dimanche.

No 43 ...... 7 pm | No 44 ...... 7:45 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 41 ...... 3:30 am | No 42 ...... 4:00 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

7:30 a m	5:30 p m	Burbridge	8:30 am
Dimanche.		Reggio	8:30 am
7:30 a m	6:00 p m	Burbridge	6:00 pm
		Dimanche.	
		Burbridge	8:00 am
		Shell Beach	8:00 a
		Burbridge	6:30 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 12 MAI 1890.

Bayou Goula—MARY Z. COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m

MARDI, 14 MAI 1890.

Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Cincinnati—NEW MARY HOUSTON, à 5 p m
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 10 mai.—Le fleuve baisse. Temps couvert et chaud. Arrivé, Buckeye State de l'Ohio à 8 a m.

Memphis, 10 mai, soir.—Le fleuve a baissé de 9 pouces. Temps pluvieux. Descendant, City of Vicksburg pour Natchez. Arrivé, Kate Adams de Arkansas City. Départ, Buckeye State pour Cincinnati.

Louisville, 10 mai—La rivière monte—10 pieds 1 pouces aux chutes; 12 pieds 4 pouces dans le canal. Temps couvert avec averses.

Passes.

Port Eads, 10 mai 6 p m.—Vent du sud, léger. Temps clair. Arrivés, hier soir, steamship norvégien Adria, capitaine Rasmussen, de Bocas del Toro; hier soir, steamship norvégien Wilhaven, capitaine Hammeraas, de Truxillo, Ceiba, etc.; à 10 a m, steamship anglais Parkgate capitaine Ramsdale, de St-Vincent, Cape de Verde, sur lest; à 4:30 p m, et steamship anglais Rosse, capitaine Henning, de Rio de Janeiro. Départ, steamship S Oteri pour Ruatan.

Marchés.

Paris, 10 mai—Les rentes 3 pour cent—89 francs 22 1/2.

Londres, 10 mai, 4 p m.—Console à la clôture 97 15/16 au comptant et 98 1/16 à terme.

Liverpool, 10 mai Coton—stable et sans changement.

Ventes 7,000 balles, y compris 1500 pour la spéculation et l'exportation, et 4,700 balles coton américain.

New York, 10 mai.—Coton calme.

Futures—calmes et stables à l'ouverture.

Livraison en mai 11.96; juin 11.97; juillet 11.99; août 11.97; septembre 11.38; octobre 10.88; novembre 10.68; décembre 10.67; janvier 10.68; février 10.73.

New-York, 10 mai—Coton faible. Middling Uplands 12. Middling Orleans 12 3/16.

Ventes 318 balles.

Futures—stables à la clôture. Ventes 16,300 balles.

Livraison en mai 11.95, juin 11.95, juillet 11.96, août 11.94, septembre 11.36, octobre 10.86, novembre 10.67, décembre 10.63, janvier 10.68, février 10.72.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 10 MAI 1890.

EXPÉDIES EN DOUANE.

Steamship (am) Clinton, Otis, Brasos Santiago via Galveston.
Steamship (ang) Marco Aurelio, Brown, Utilla, sur lest.
Steamship (ang) Neto, Chadwick, Masaltus, via Newport News.
Steamship (ang) Edith, Heagh, Foley, Truxillo.
Steamship El Mar, Hawthorn, New York.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Merchant Prince, Heskins, Anvers via Vera Cruz, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Steamship (norv) Adria, Rasmussen, Bocas del Toro.
Steamship (norv) Wilhaven, Hammeraas, Truxillo, Ceiba, etc.
Goelette (ang) Storm King, Webster, Utilla.
Goelette (am) Conecuh, Handy, New York.
Steamship (ang) Parkgate, Ramsdale, St-Vincent, Cap de Verde, sur lest.
Steamship Wm G Hewes, Staples, Bluefields.

BATEAUX A VAPEUR.

Assumption, Dodd, Cut Off.
Valley Queen, Pea, Shreveport.
Luella, Pearl River.
Neptune, Keuna, Bas du Fleuve.
New Mary Houston, Kates, Cincinnati.
Un chaland, Rome Indiana.

EXPORTATIONS.

MAASLIUS, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Neto—7150 barils huile graine coton 8472 pieds bois de charpente pin 14,400 douves en chêne.

IMPORTATIONS.

CARTHAGENES—par steamship Actor—350 sacs cocos.
VERA CRUZ—par steamship Australia—389 sacs café 6 caisses bulbes.

Arrivages de produits.

CUT-OFF—par steamer Assumption — 1 boucts sucre 63 barils sucre 72 barils melasse et fret assorti.
SHREVEPORT—par steamer Valley Queen—95 balles coton 1346 sacs graine coton 2500 sacs farine graine coton 207 boucts sucre et fret assorti.
PEARL RIVER—par steamer Luella—10 balles coton et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—Fret assorti.
CINCINNATI—par steamer New Mary Houston—96 balles filasses coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—250 sacs riz brut et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 5 balles coton 21,231 sacs sucre 8 boucts sucre 135 barils melasse 421 barils vin 2 demi-barils vin 111 sacs riz brut 2450 sacs farine graine coton et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—342 balles coton 2 wagons graine coton 800 sacs farine graine coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR. — 34 boucts tabac et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—4 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—420 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Goelette Conecuh, Southard ...... expédiée 14 avril
Steamship El Dorado, Byrne ...... parti 7 mai
Steamship El Monte, Quick ...... parti 10 mai
Steamship Knickerbocker, Kemble ...... parti 10 mai

LIVERPOOL.
Steamship Editor, Thomson ...... parti 13 mars
Steamship Australian, Peter ...... parti 8 avril
Steamship Merchant, Platt ...... parti 11 avril
Steamship Mandalay, Scorgie ...... parti 16 avril
Steamship Discoverer, Ball ...... parti 4 avril
Steamship Bernard Hall, Wrake ...... parti 3 avril
Steamship Andean, Daniel ...... parti 23 avril
Steamship Wm Cliff, Winder ...... parti 16 avril
Steamship Professor, Keller ...... parti 17 avril
Steamship Californian, Pickthall ...... parti 19 avril
Steamship Inventor, Black ...... parti 25 avril
Steamship Jamaican, Edwards ...... parti 26 avril
Steamship Governor, Reynolds ...... parti 1er mai

LONDRES.
Steamship Erl King, Pinkham ...... parti 1er mai

BARRY.
Steamship Robinia, Sinclair ...... parti 5 avril
Steamship Viola, Murray ...... parti 7 avril

BREME.
Steamship Chelydra, Peace ...... parti 8 mai

ANVERS.
Steamship Havre, Laporte ...... parti 20 avril

MARSEILLE.
Barque San Michele, Ambrosano ...... partie 1er avril

BORDEAUX.
Steamship Havre, Laporte ...... parti 28 avril

ROTTERDAM.
Navire Fawn, Hopkins ...... parti 12 avril

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Parkgate ...... parti 29 avril

MONTEVIDEO.
Barque Amielio Galatola, Scotto ...... partie 5 mars

GENES.
Steamship Prydaia, Perry ...... parti 22 avril
Barque Goschen, Hillerns ...... partie 19 avril
Barque Veloute de Dio, Dasta ...... partie 19 avril

PALERME
Steamship King's Cross, Mills ...... parti 28 avril
Steamship Trinacria, Mitchell ...... parti 2 mai

SALERNO.
Barque Marco Polo, Gundersen ...... partie 28 mars

RIO DE JANEIRO.
Steamship Rosse, Henning ...... parti 19 avril

Succession de Catherine Schlanch.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 30,079—Division E—Attendu que Michael Schlanch a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire datif dans la succession de feue Catherine Schlanch, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
7 mai—7 13 19

D. H. HOLMES.

Il faut réduire le Stock—Pourquoi?

UNE SERIE DE CIRCONSTANCES:

La PREMIÈRE, l'agrandissement de notre local; et pour cela faire, l'entrepreneur a démoli une partie de notre bâtisse, nous forçant à entasser nos marchandises dans un espace trop exigu pour que nos affaires se fassent comme de coutume.

La SECONDE, notre inventaire, qui se fait le mois prochain.

RESULTAT:

La réduction des prix de toutes nos marchandises de saison, telles que: Etoffes de blanc, ETOFES DE COTON SE LAVANT, etc., à des chiffres de milieu d'été.

CONSIDEREZ que nous sommes au 11 mai et que cette rare occasion se présente de faire vos achats de printemps et d'été au commencement de la saison à aussi bas prix que vous les ferez dans trois mois d'ici, avec cette importante différence, que vous avez maintenant le choix des articles.

155 - RUE DU CANAL - 155

Avis est ici donné, conformément à l'article 48 de la Constitution de cet Etat, de l'intention de présenter à la prochaine session de la Législature un projet de loi relatif aux Notaires pour la paroisse d'Orléans; élevant le chiffre de leurs cautionnements et pourvoyant aux moyens de s'assurer de la suffisance de ceux-ci; limitant leur nombre; décidant des qualités qu'ils devront posséder; fixant leurs heures de bureau; exigeant qu'ils observent l'acte 50 de 1882 et enfin établissant leurs devoirs et leurs responsabilités.

EDGAR GRIMA,
Président de l'Association de Notaires de la Nouvelle-Orléans.
20 avril—20 27—mai 4 11 20

VENTES A L'ENCAN.

PAR WARREN HOMES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Tout le contenu d'une buvette et grocerie.

Succession de John H Landwehr,

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—Dossier No 29,876.

A l'encan.

PAR WARREN HOMES, encanteur, bureau No 196 1/2 rue Gravier—LUNDI 19 mai 1890, à 11 heures A. M., au local coin des rues Neuvième et Tchoupitoulas, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. Thos E. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division "A," en date du 7 mai 1890. Dossier No 29,876, pour le compte de la succession ci-dessus nommée, à l'encan il sera vendu

Tout le contenu de la dite grocerie et buvette d'après un inventaire enregistré au bureau du greffier de la dite Honorable Cour.

Conditions—Comptant avant livraison.
9 mai—

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans

POUR 1890-91,

Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses—rues et numéros—est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief et se fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. En voyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les renvoyer promptement à leur obligé

L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mars—

LE BON COIN

—OU ACHETER—

Des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Vendu 59 lots tirage du 15 avril.

Les ordres de campagne sollicités.

E. J. LANNES
Coin Camp et Girod, Nlle-Orléans, Lne.
28 mai—1 an dim

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des

Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un *caractère privé* sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.

"Consultations gratuites."

19 déc—1 an

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaise, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas.) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Bourbon, No 161, près Orléans, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

☞ Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TESTUT,

SCIENTIFIC AMERICAN

ESTABLISHED 1845.

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS

Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS

may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & CO., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address

MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

VIN GALLEGOS,

50 CENTS LE GAL.

HENRY L. VILLERE

Avec E. Deléry, Pharmacien,

355 Dauphine, coin Kerlerec,

Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.

Sept—1an—Dim Mar. Jeu.

Le Marché aux Fruits et aux Légumes, en gros, de St. Mary,

Est maintenant prêt à recevoir toute espèce de fruits et de légumes. Ample espace pour tout exposer. Marché ouvert nuit et jour.

JOSEPH RAYMOND,
20 avril—1m Gérant.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

LE NOUVEAU-MONDE,

Journal hebdomadaire illustré.

Littérature, Sciences, Beaux-Arts, Politiques, Finances.

Le seul journal illustré français publié aux Etats Unis.

Bureau et Rédaction:

290 BROADWAY, NEW-YORK.

Abonnements: 3 mois, $1.50; 6 mois, $2.75; an, $5. 11 mars—D&W

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans.

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un valeur et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LaBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires, vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont ce noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency

M. Arenstein,	A. M. Agelasto,
F. Alpuente,	A. Alciatore,
Joseph Batt,	Joseph Brugere,
A. Barhi & Co.,	Dr. I Bardes
W. R. Bell,	W. R. Bell, adm.stet r
B. Benjamin & Co.,	A. Bedault & Co.,
Louis Balleo,	Bercier & De Senet,
L. Bebelot,	F. Beisen,
J. Brandon.	F. Breau,
J. F. Barthelemy,	Louis Bauer,
Bornio & Bro.,	R. Beltran
C. Barbe.	B. E. Barinde.
J. A. Blaffer & Co.,	W. Alexandre Besse,
Jean Ballencie,	J. A. Berdumas,
Samuel Banders,	Comagerie & Lambert
James D. Coleman,	F. Calloway, agent.
Amadie Couturie,	P. Caro.
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9.	Cassidy & Miller
P. Casse, agent,	P. Casse,
Eugene Coulon,	N. Connell,
J. Cassard.	L. Charest
J. H. Chipot.	Herman Curdua,
Louis Chaplain.	John Crickard.
Etienne Dubois,	Dubois & Lanasiale,
Mme Louis De Gaffe,	P. Duchesne,
T. B. Dunbar,	A. Demanetta,
P. Dejan.	J. G. Denis.
Arthur Denis,	De Sulner Hart & Co.
Dominique Doux,	George Dugan,
G. Drouet,	G. M. Dell,
A. Dumestre,	M. T. Ducros,
Davailler & Co,	A. De Sainte Gême,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Forgey,	Florian Flange,
F. B. Fleitas,	Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandes,	. Fusich,
Fritz & Branden,	Charles Fitz,
J. B. Frank,	M. Faliex,
Gustave Furate,	E. C. Feinour,
Felber & Gonsenheim,	G. R. Finaiev.
Mme Gust. Fournase,	Joseph Guenzheimer
Joseph Gatzinger,	Generelly & Aliex,
T. Generelly,	A. Grenchy,
Isadore Gerand,	Fred Good
Goldenbow & Kelly,	Mme Arecie Guivand,
G. H. Gardner & Co.,	Howard German,
S. Guinault.	J. Geridel.
E. J. Hamilton,	Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co.,	George How, M. D.
Mme Anna Hill,	B. Herree.
O. G. Holtz,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Imaz Ayanzo & Co
Johnson & Manson,	O. B. Johnsen,
Jeannenaud & Co,	J. M. Justiniani,
B. Jahreas,	F. Janfreid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
C. W. Kullender,	Kendig & Co,
Dr E. Kunnemann,	Anatole Lécomte,
Joseph Larrieu,	E. Leslace,
M. Lasassy,	X. Lavaissen,
C. L'Este & Co,	La. Equit. Life Ins. Co.
Edward Lischy,	Lang & Bernheimer,
Laboisse & Dohla,	Mme J. R. Lepreste, Suc
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux,	Peter Lamia,
R. Montasse & Co,	Charles Mussen,
A. J. Montain,	J. Mandin,
M. Mann,	B. Musgrove, agent,
P. Macon,	C. M. Mangin,
J. G. Monroes, curateur,	Maignan & Laborde,
Chas Massion, Succ. de	J. Manaud,
Philip McCabe,	T. Marana,
Lucien Malle,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
Dr A. Mercier,	H. Marks,
Michael Meillier,	Berolle Nivesta,
Norton & Bell,	Frank Oberhausen,
A. Olivier & Co,	H. D. Ogden, curateur,
S. Pablo,	S. P. Parnaly, agent,
Mme Anna Perigna,	Pritchard & Beckham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co,
E. Pedarre,	H. H. Packard,
A. Pellacio,	B. Piffet,
P. Pons,	Planters Cotton Press
A. Quinto Fils,	R. Rebasso,
B. Roger & Co,	J. Reviere,
J. Strauss,	Mme Anna Sarra,
R. J. Sarrasin,	William Swoets,
G. Schmidt,	Southern Bank Culture
Succ.	Assn.
B. Smith,	Swarbacher & Dryer,
M. Scot,	H. F. Stenzker,
Smith & Co,	Schneider & Zuberbier,
F. Sancho,	J. Siegfried & Co,
D. H. Symart,	S. Seabury,
J. R. Saulart Schuller,	J. J. Stewart,
David Stewart,	F. Sembiet,
Mme M. R.	O. B. Singleton,
E. F. Schmiedecke,	Alfred Shaw,
E. W. Serio,	F. Somerville,
Nicholas Th	R. A. Terrebonne,
A. Teonen,	R. M. Todd & Co,
Samuel M. Todd,	A. A. Tyler,
W. Van Benthuysen,	M. A. Vogel,
E. Vercher,	Jos A. Vigilant,
Philip Vollette,	François Vetrie,
Philip Wagner,	Adolp Weis,
Wm. Whan, Succ. de	L. A. Wiltz,
Williamson & Mundy	[illegible]
B. Wagner,	E. E. White,
S. Hall & Co.	E. A. [illegible]